> BURKINA FASO

Dans le cadre du partenariat entre Terre des Hommes (TDH), ONG suisse et PRSF, l'équipe terrain de Fada N'Gourma, très impliquée dans ce projet, *développe un jardin écologique à partir de plants sélectionnés*.

Une expérience dont les membres de l'équipe-terrain sont fiers comme en atteste ce panneau.

> BÉNIN... DERNIÈRE MINUTE

Les lecteurs de notre lettre n'oublient pas que, depuis plus de deux années, des bénévoles de PRSF et de la société civile ainsi que des artisans de Natitingou, grande ville du nord-est du Benin, ont conçu un projet de réinsertion. Ce projet est basé sur la formation à un métier avec soutien éducatif pour jeunes détenus en voie ou sortants de prison.

Pour que ce projet, dénommé CONSEIL DE RÉINSERTION, puisse maintenant devenir réalité il lui reste à être officiellement déclaré en vue de sa reconnaissance par les autorités publiques, formalité qui a un coût non négligeable.

C'est donc pour donner le « coup de pouce » décisif que le siège a décidé de contribuer au financement de cette formalité, via un abondement complémentaire de la dotation trimestrielle de la coordination. Balbylas est chargé de la remise des fonds à l'association qui pourra ainsi tenir son Assemblée Générale constitutive.

Michel Jeannoutot

BRÈVES

*Histoire de vocabulaire**

> Le mot **séminaire** a pour racine le mot latin « sem », signifiant « grain », s'en suit le verbe « semer ». Au 16e siècle, le mot séminaire prend le sens d'établissement où l'on prépare des jeunes gens à l'état ecclésiastique, puis établissement de formation. Depuis le 19e siècle se dit d'un groupe de travail dirigé par un professeur, et dans les années 1950, réunion de spécialistes.

> Le mot **atelier** dérive d'un mot complètement oublié « attelle », petit morceau de bois, devenu par la suite « atelier où l'on travaille le bois » puis atelier de travail artisanal. A partir du milieu du 20ième siècle, il prend le sens de groupe de travail.

Marie-Hélène

**Ces informations sont extraites du Dictionnaire historique de la langue française sous la direction d'Alain Rey.*

PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.
Comité de rédaction : Jean Berkani, Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Doumenq, Michel Jeannoutot, Michel de Saint-Bon. Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com. Impression : impressions@sprintcopy.fr, 29 rue Marcadet, 75018, Paris. Lettre gratuite. Dépôt légal mars 2022.

la Lettre de PRSF

N°65 / MARS 2022

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.fr

De nouveaux défis pour PRSF, vers une autonomie à construire pour chaque pays

Si nous avons réussi à diviser par 4 nos charges du siège entre 2017 et 2022, nos recettes ont également diminué, de l'ordre de 40 %, sur la même période : une faible notoriété, une communication inadaptée au monde actuel expliquent sans doute la difficulté de trouver de nouveaux donateurs, d'intéresser des fondations à nos actions.

Si les équipes terrain sont toujours aussi motivées, les coordinateurs africains toujours aussi investis en prenant des initiatives encourageantes, la situation des pays s'est largement modifiée : insécurité, instabilité politique, nouveaux moyens de communication.

Nous entrons dans la troisième année où il ne sera pas possible aux responsables-pays d'assurer 2 missions annuelles et notamment de visiter l'ensemble des prisons. Par conséquent nous devons nous adapter.

Trouver des nouvelles ressources, imaginer des projets globaux, centrés sur la réinsertion, intéressant alors des fondations, tel est le pari que nous nous sommes fixés en s'appuyant sur l'aide ponctuelle d'une jeune auto entrepreneuse professionnelle de ces questions. Mais il nous faut surtout accompagner les coordinateurs africains vers une autonomie à construire pour chaque pays. C'est pourquoi nous tentons d'organiser cette année un séminaire, ou atelier de travail, auquel seront invités tous les coordinateurs nationaux ou régionaux et quelques-uns des responsables pays. Cette réunion sera localisée dans l'un des pays de la sous-région, elle aura pour but de réfléchir aux nouvelles missions des coordinateurs, et de proposer une évolution du rôle des responsables-pays.

Apporter soutien moral et matériel à tous les détenus, améliorer leurs conditions de vie, faire participer la société civile au monde carcéral, tels sont et resteront les fondamentaux de PRSF.

L'ensemble des bénévoles de PRSF vous remercie de votre confiance et de votre soutien.

Michel Turlotte, Président

En Afrique de l'Ouest,
le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes-terrain et des bénévoles.
Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,
17 administrateurs et un bureau de 9 membres

> MALI

En octobre 2021, l'équipe-terrain de Bamako a organisé une rencontre *des équipes-terrain de PRSF* avec le *Rotary club Bamako-Koulouba*, qui avait été rapidement évoquée dans une brève de La Lettre de PRSF (page 6, N°64, novembre 2021).

Cette rencontre de 48 heures, en fin de semaine, a réuni les responsables-terrain de Bamako, Bougouni, Diema, Fana, Kita, Macina, Mopti et Sikasso dans le but d'entendre les responsables des ET présenter leurs différents projets et de les faire connaître à l'invité spécial, M. Sissoko Mamadou Boubacar, président sortant du Rotary-club Koulouba.

Les équipes-terrain de Bandiagara, Kati, Kayes et Ségou, empêchées ne purent pas prendre part à la rencontre.

Les participants prirent des décisions importantes, rapportées dans le compte rendu qui en a été fait par le secrétaire Emile Dabou.

L'équipe-terrain de Sikasso, par la voix de Pierre Dramane Dembélé, a développé son projet de réinsertion professionnelle de 15 détenus formés à la coupe-couture. Le projet prendra en charge les honoraires des formateurs, l'achat de machines à coudre et les accessoires pour un coût total estimé de 2 800 000 CFA.

La sœur Philippine responsable de l'équipe-terrain de Fana a présenté le projet d'agrandissement du jardin de cultures maraîchères associé à l'amélioration des repas et de l'hygiène des détenus pour un coût total de 732 500 CFA.

À Bamako, l'équipe-terrain a présenté un projet « bandes dessinées » pour les femmes de la prison de Bollé, reprenant ainsi l'expérience qui avait été menée antérieurement avec succès. Elle comportera 4 volets : diminution du niveau de stress, alphabétisation et entreprenariat, formation technique et professionnelle (savon, coupe-couture) accompagnement et suivi.

À Bougouni, l'abbé Benjamin Samaké a présenté un projet de maroquinerie déjà initié en concertation avec l'administration pénitentiaire et pour un coût de 494 500 FCFA.

D'autres idées ont été apportées par les équipes-terrain de Kita, Macina et Mopti.

À l'issue des présentations, 3 projets ont été retenus ipso facto, pour être financés immédiatement par PRSF, ceux de Bougoumi, Fana et Bamako. Celui de Sikasso sera pris en charge par un apport du rotary et pour Bollé-Bamako, un complément sera recherché auprès d'une autre association (Santé et développement d'Allevard les Bains).

Enfin, la rencontre a été l'occasion de structurer PRSF-Mali,

> premièrement en choisissant un nouveau coordinateur national en la personne de monsieur Moussa Sissoko, un trésorier, Mohamed Diawara et un secrétaire, Emile Dabou.

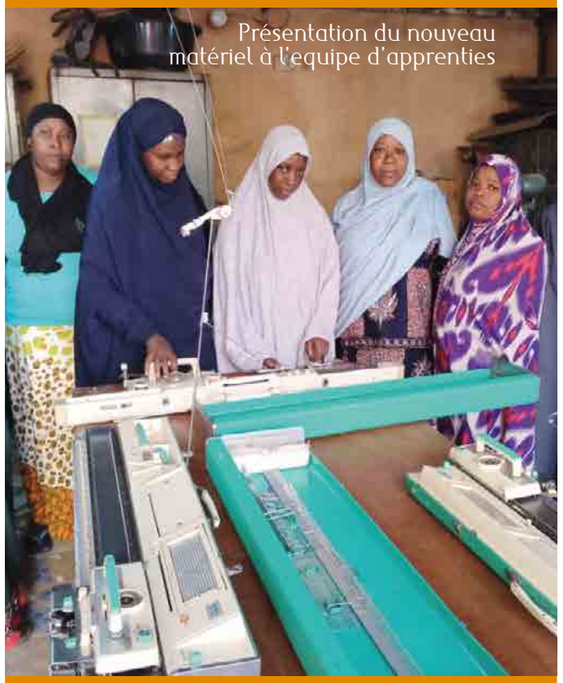
> deuxièmement en décidant de réserver 2/3 de la dotation récurrente de PRSF aux projets rédigés de façon convaincante et 1/3 aux équipes-terrains, tout en recherchant des aides auprès de partenaires locaux.

Marie-Hélène Bouvier-Colle
et B. Jacquin, Responsables-Pays du Mali

> NIGER

Niamey, le 1er mars 2022

Avec le généreux soutien financier de l'association lyonnaise *Amour Sans Frontières*, de PRSF et de quelques amis, l'équipe terrain de Niamey lance aujourd'hui une formation au tricotage à la machine pour les femmes détenues à la prison civile.



Présentation du nouveau matériel à l'equipe d'apprenties

Cet atelier a vocation à être pérenne grâce à un auto-financement par la vente des articles confectionnés. Ce projet a pour ambition de lutter contre l'oisiveté des détenues, et de faciliter ensuite leur réinsertion sociale, avec la faculté de leur remettre lors de leur libération une machine et le nécessaire pour exercer une activité lucrative. Au cours de ce premier mois, 6 femmes seront formées qui formeront à leur tour les suivantes. Nous remercions toutes les personnes qui ont permis de mettre en œuvre ce projet, le régisseur pour son soutien, Kallarika, coordinateur national et les membres de l'équipe-terrain pour leur engagement.

Chantal et François Berger,
Responsables-Pays

> CÔTE D'IVOIRE

Construction de partenariat

La Côte d'Ivoire occupe une place particulière au sein des sept pays où notre association est présente dans les prisons. C'est le seul où, en fonction de critères géographiques prenant notamment en compte la dimension du pays, quatre coordinateurs régionaux se partagent le territoire. C'est également celui où le partenariat avec des sociétés civiles locales est le plus avancé compte tenu d'une implantation déjà ancienne dans les prisons.

En effet, de nombreux rapports se sont tissés avec le secteur des entreprises privées depuis plusieurs années, dans différents domaines et secteurs d'activités au sein des établissements.

Un premier secteur s'est développé dans des ateliers au sein même de la maison d'arrêt d'Abidjan autour des activités de couture et de confection de vêtements (blouses professionnelles, chemises). Une société locale (UNIWAX), partenaire établie de longue date, assure et garantit l'écoulement commercial des pièces produites dans les ateliers par les détenus. Les sommes qui sont dégagées par les ventes permettent, d'une part de constituer un pécule pour les détenus, d'autre part de continuer à renouveler le stock de matériel, fils, tissus, et entretenir les machines servant à la confection.

Une autre activité implantée depuis longtemps concerne le jardinage et le maraichage. Plusieurs sociétés offrent de manière régulière des semences (société GSN-SEMANCES), des engrais et des plans ainsi que de l'assistance technique pour une meilleure utilisation des produits (société YARA). Là encore les ressources dégagées à partir des ventes se répartissent en plusieurs enveloppes pour permettre des compléments d'achats indispensables aux activités et à la constitution de pécules pour les détenus.

Remise de produits alimentaires, sanitaires et de matériels de couchage, à la Maison Centrale d'Abidjan.

Distribution de la ration de riz à la prison

Mérite également d'être cité le partenariat construit avec la Mutuelle sociale de la société BAYER, plus particulièrement destiné aux femmes détenues et aux jeunes enfants. Il s'agit essentiellement de permettre le financement de petits projets pour la réinsertion à travers des ateliers de formation professionnelle afin de préparer leur sortie.

Enfin, l'aide apportée aux détenus pour l'accès au droit, le suivi de leurs dossiers en détention préventive (provisoire) est particulièrement utile dans un pays où la phase d'enquête et d'instruction est souvent très longue, mettant à mal les principes fondamentaux de présomption d'innocence et du droit pour les détenus d'avoir des réponses judiciaires dans un délai raisonnable. Les structures favorisant l'accès au droit des détenus sont encore peu développées dans de nombreux pays de l'Afrique de l'ouest. Aussi, faut-il saluer les aides apportées par l'ACAT, une ONG qui propose le service d'avocats référents pour les détenus en attente d'informations sur leur dossier, avant toute décision sur le fond.

Ces diverses formes de partenariats méritent d'être encouragées et on ne peut que se réjouir de leur développement. Ils doivent se construire étape par étape, c'est en l'espère un travail long qui implique un fort investissement en disponibilité de la part des équipes en place.

Article rédigé à partir
du dernier rapport trimestriel
du coordinateur Sud Taha Simon